

# ATESS

ASSOCIATION POUR LA TRADUCTION EN  
SCIENCES SOCIALES

Katharine  
Throssell

PhD, Co-présidente ATESS,  
Traductrice spécialisée SHS

- 
- ◆ 1) La situation spécifique de la traduction dans ce domaine,
  - ◆ (2) La création de notre association, ATESS, et les pratiques et attitudes des membres en ce qui concerne l'IA et la TAN/PE
  - ◆ (3) Les réflexions actuelles de l'association sur cette question et notre position aujourd'hui.

# 1. Les spécificités de la traduction universitaire en SHS

- ◇ La traduction de textes de recherche originaux destinés à la publication – soit sous forme de livre, soit en article
- ◇ Un domaine méconnu et peu visible
- ◇ Une diversité de parcours – mais souvent master/doctorat en SHS
- ◇ Une activité intellectuelle, un engagement profond avec le texte
- ◇ Compétences disciplinaires, adaptation, lectorat
- ◇ Mais aussi un métier d'écriture: retrouver la voix de l'auteur
- ◇ Une relation étroite et heuristique entre auteur et traductaire
- ◇ Une diversité de pratiques, de statuts, droits d'auteur

## 2.ATESS

ATESS (2018)

- ◆ Répondre à un besoin d'information et collégialité
- ◆ Rendre plus visible les traductaires et leurs compétences spécialisées
- ◆ Des agences à l'IA
- ◆ Une centaine de membres hautement qualifiés, traduisant depuis ou vers le français
- ◆ Sondage

# ATESS IA sondage, résultats préliminaires

- ◇ Sondage sur les pratiques et attitudes envers l'IA, été 2024.
- ◇ Enquêtés: 110, 76.4% femmes
- ◇ Use:
  - ◇ 50% jamais/une ou deux fois/ 50% régulièrement
  - ◇ 57% recherche de vocabulaire ou reformulations
  - ◇ 0.08% pour traduire un texte intégral.
  - ◇ 75% s'oppose à l'utilisation de leurs textes pour entraîner les logiciels.

- ◇ • 56 % disent que la TAN change la nature de leur travail
  - ◇ • 53 % ne sont pas d'accord que c'est plus rapide – 49 % disent même que c'est plus lent
  - ◇ • 49 % ne sont pas d'accord que cela augmente la productivité, seulement 25 % pensent que oui
  - ◇ • 59 % sont d'accord que cela réduit la créativité du processus de traduction
  - ◇ • Et 77 % disent que cela n'améliore pas le résultat
- 
- ◇ Impact sur la rémunération (30-50% de moins pour un travail de PE)
  - ◇ Crainte concernant le manque de créativité, qualité, et les erreurs générés
  - ◇ 33% envisagent un changement de métier
  - ◇ Réponses qualitatives (très largement négatif, certains mitigés, quelques-uns positif)

- ◇ *Je pense que l'IA est un outil, qu'elle peut être utile et faire gagner un peu de temps à la marge, mais que cette utilité et ce temps gagné n'est pas comparable aux effets négatifs qu'elle a sur les traductaires en termes de pertes d'activité et de revenus. Par ailleurs, si ces traductions ne sont plus relues par des traductaires compétents, on peut s'attendre à une véritable baisse de qualité. (homme, 40-49ans, 11-15ans, 50%)*
- ◇ *Selon moi, l'IA pose un réel problème d'appauvrissement linguistique. En traduisant des articles de recherche, j'ai conscience que chaque choix linguistique doit servir le propos scientifique. En ce sens, chaque travail est unique et nécessite du discernement. Recourir à l'IA pour des travaux en SHS me paraît dommageable pour la qualité du fonds et de la forme. (femme, <5 ans, 40-49ans, 10%)*

# 3. Constats et retours sur la PE en SHS

- ◇ Un acte de traduction non reconnu (Throssell 2023)
- ◇ L'importance du premier jet (Hurot 2022)
- ◇ Un gain de temps négligeable (Elbaz 2024)
- ◇ Un travail chronophage et cognitivement épuisant pour les traductaires (Grass 2022)
- ◇ Biais d'ancrage et standardisation de la langue
- ◇ Problèmes de droit d'auteur (Sfez et al. 2024)

# Conclusion

- ◆ Risque de départ des plus expérimentées dû à l'évacuation de l'aspect intellectuel
  - ◆ Impact sur la qualité des corrections et l'évolution des résultats
  - ◆ Quid de la formation des étudiants?
  - ◆ Impact sur les financements et subventions
- 
- ◆ ATESS va continuer à promouvoir l'importance et la valeur des spécialistes de la traduction universitaire en SHS, et la sensibilisation de l'impact de l'IA/TAN/PE sur la qualité des résultats et les conditions de travail des traductaires dans ce secteur.

# Références

- ◆ Lucy Garnier, « Traduire les sciences humaines et sociales du français vers l'anglais : Enjeux, défis et apports », Bien Symboliques/ Symbolic Goods, 7, 2020.
- ◆ Pascale Elbaz, La post-édition, une activité de traduction qui ne dit pas son nom, AOC 2024
- ◆ Thierry Grass, « L'erreur n'est pas humaine », Traduire, 246/2022.
- ◆ Laura Hurot, « Vers une slow translation ? » Traduire, 246/2022.
- ◆ Katharine Throssell, La Recherche DeepLisé, AOC 2023
- ◆ Sfez, Hurot, Vaneffenterre, La traduction d'édition face à l'IA : la réflexion s'impose, Traduire 250/2024
- ◆ Lison Burlat, Traduire pour des revues de sciences sociales, Traduire, 250/2024